

Plan d'urbanisme

En Vert et pour Tous

La ville de Sherbrooke a décidé de faire le ménage dans ses parcs. C'est plein de verdure, les espaces verts sont jolis, mais derrière cette surface calme, c'est le fouillis.

Quelques échevins et les Services Récréatifs et Communautaires se sont assis avec le comité d'urbanisme pour étudier la situation; leurs constatations sont les suivantes: plusieurs organismes interviennent au niveau des parcs sans se consulter, il y a un déséquilibre entre les quartiers, la population évolue alors que les parcs n'évoluent pas. Il manque de coordination dans le traitement des espaces verts.

Pour le quartier Centre et Ouest, on constate plusieurs faiblesses. Il y a beaucoup de parcs, mais il s'agit surtout d'îlots de verdure peu propices aux activités. On constate aussi que la population vieillit alors qu'il y a peu d'aménagements pour les personnes du troisième âge. Ce ne sont pas ces gens qui utilisent les terrains de balle ou les arènes. Ces quartiers manquent aussi de terrains de soccer et il faudra créer de nouveaux parcs dans l'ouest, étant donné l'augmentation de la population dans ce secteur.

Priorités

Après avoir fait cette étude, le comité propose des priorités. Intervenir aux niveaux des parcs de voisinage. À quelques mètres de la maison, ces endroits sont idéaux pour



Photo de Luc de Sac

60% de la population sherbrookoise utilise les espaces verts... pour toutes sortes de raisons.

les activités spontanées. On y va jouer aux cartes, lire, se lancer la balle... Il y en a pour tous les goûts. Mais ce sont les parcs urbains comme le Mont Bellevue qui constituent la plus grande partie de nos espaces verts. On constate aussi que beaucoup de parcs offrent peu ou pas d'ombre, condition essentielle pour accueillir les personnes âgées et les jeunes enfants. Dans l'ensemble de la ville, on remarque que les parcs sont peu accessibles aux personnes âgées ou handicapées. Même les parents avec de jeunes enfants ont des problèmes d'accès.

On veut aussi favoriser le développement de "Super-Parcs". On souhaiterait voir dans chaque secteur une concentration d'équipement spécialisé. De plus, on

veut créer un véritable réseau de parcs riverains, ce qui faciliterait l'accès de l'ensemble de la population aux plans d'eau en plus de fournir des espaces verts à tous les quartiers. Enfin, créer un réseau piétonnier et cycliste qui mettrait en valeur nos parcs tout en favorisant l'accès.

Après avoir pondu ces recommandations, le comité entreprend la plus grande consultation que la ville ait connue.

Consultation

On fait un sondage par le biais du *Bulletin municipal*, on reçoit 225 réponses. On rencontre une centaine de personnes en assemblée de quartier et environ 25 groupes et individus sont entendus en audience publique. Ceux et celles qui émettent leurs opinions sont en accord

Théâtre Granada :
son passé page 5

À coups d'ciseaux
dans l'chèque
de chômage page 4

Heavy Metal
Ses diverses optiques page 7

avec les orientations de la ville. On met en garde contre le développement de "Super-Parcs". Ce qu'on veut surtout, ce sont des ressources près de chez-soi et pas nécessairement des terrains de tennis à surface synthétique à chaque coin de rue. La terre battue, c'est assez pour s'amuser.

Pour l'avenir, on peut s'attendre à voir la création de nouveaux parcs, soit par l'acquisition de terrains ou la négociation d'ententes avec les institutions scolaires. Des arbres et des arbustes seront plantés pour fournir de l'ombre et améliorer

l'attrait visuel des parcs. De nouveaux parcs seront prévus dans les quartiers en développement...

Un précédent

Il faut signaler l'intérêt de la démarche. Pour la première fois, la ville s'est donné les moyens pour prendre le pouls de l'opinion publique. Les consultations ont entendu beaucoup d'intervenants, ce qui prouve que les gens s'intéressent à ce qui les entoure. À quand les consultations sur la transformation des quartiers? Le développement du centre-ville?

Patrick Nicol



Photo de Luc de Sac

Les parcs de voisinage, lieux idéaux pour les loisirs spontanés.

Sages-Femmes VS Vilains Médecins

Les médecins font de plus en plus la manchette des journaux. Ils ont menacé de poursuivre un ambulancier qui avait sauvé la vie d'un patient; poursuivre des masso-thérapeutes; on a vu les acuponcteurs et acuponctrices se plaindre du contrôle des médecins sur leur profession.

En avril dernier, le Dr Blais de Québec a été suspendu de son poste pour avoir permis à une sage-femme d'accoucher une patiente. Le conseil des médecins, des pharmaciens et des dentistes demandait une suspension plus longue et a entamé une poursuite contre la sage-femme. Bref, on voit de plus en plus les médecins protéger leur pouvoir.

Légalement, tout acte médical doit être posé par un médecin, une infirmière n'a même pas le droit de donner de l'aspirine à un patient ! Bien sûr, on nous dira que la loi nous protège des charlatans et des guérisseurs de tout poil, mais en agitant l'épouvantail, la Corporation professionnelle des médecins ne fait que tromper le public pour défendre les privilèges de ses membres.

Si on veut que les sages-femmes, les masso-thérapeutes et les autres praticiens et praticiennes en médecine douce soient compétent-e-s, il faut les inclure dans la loi. Quand on acceptera de reconnaître ces professions, on pourra mieux les définir, les encadrer, fixer des normes. Le Canada est un des seuls pays au monde à ne pas reconnaître les sages-femmes (avec l'Afrique du Sud) alors qu'elles pratiquent chaque année près de 2000 accouchements. Le gouvernement les tolère, mais les médecins refusent de les reconnaître.

Il faudrait peut-être voir les choses sous un autre angle et trouver une façon de se protéger des médecins. Alors qu'ils font la guerre aux sages-femmes, le cortège de césariennes et d'accouchements provoqués continue. Alors qu'ils combattent les médecines douces, ils ne trouvent pas mieux que des pilules pour combattre le stress et la tension nerveuse. Les médecins tentent d'éliminer leurs compétiteurs et compétitrices alors que ces dernier-e-s sont prêt-e-s à se plier à des exigences professionnelles et sont très demandés par le public. Leur mise hors-la-loi et la clandestinité qui s'en suit favorisent les charlatans et maintient le public dans l'ignorance.

La population veut des sages-femmes et d'autres praticiens et praticiennes alternatifs. Il est temps que l'État se défende du pouvoir des corporations professionnelles telle la Corporation des médecins. On ne nous fera pas croire que nous sommes tous et toutes dans l'erreur et qu'il n'y a qu'un homme en sarrau, arrivant à la dernière minute et pressé pour connaître les besoins de la femme enceinte ou de la personne qui se sent mal dans sa peau. Heureusement, il y a de plus en plus de médecins prêts à relever le défi de la coopération, mais la Corporation traîne des pieds.

L'Équipe de rédaction



Illustration de Carmen Aduriz

Commentaire

L'étai se resserre sur le plateau

Sherbrooke a un des taux de vacance des loyers parmi les plus élevés au Canada. Voilà qui est tout à l'avantage des locataires puisqu'ils et elles peuvent marchander tout à leur aise pour obtenir le meilleur logement possible pour le coût le plus bas.

C'est une bonne raison de se réjouir. Ne nous réjouissons pas trop vite ! La vacance des logements est aussi due, en grande partie, au boum de la construction domiciliaire, à la rénovation des maisons qui se sont opérées dans les dernières années.

Toutefois, les logements abordables se font de plus en plus rares dans notre quartier. Il y a quelques années, un spéculateur, habitant Sherbrooke de surcroît, voulait s'approprier tous les loyers de la rue de la Cathédrale ! Heureuse-

ment, les propriétaires et les locataires ont pris les moyens pour l'en empêcher.

Comme l'histoire est un serpent qui se mord la queue mais oublie ce qu'il est en train de faire, la spéculation ne cesse pas. Le plateau Marquette en est une preuve éclatante. Maints édifices se dressent maintenant dans le secteur, expropriant des familles qui ont trouvé à se reloger mais à quel prix ?

Le premier juillet, il y aura une nouvelle saignée. La rue Peel verra les locataires de trois édifices à logements se

trouver un nouveau «chez-eux». Une dizaine de loyers à prix abordable crouleront sous le pic des démolisseurs. Dix logements de moins à prix abordable de perdus.

À coup de quatre logements par-ci, trois maisons par-là, les spéculateurs fonciers font du quartier Centre-Sud en général et du plateau Marquette en particulier, un lieu aseptisé où on roulera bientôt les trottoirs à 16 h 30 ou 17 h lorsque les gens seront sortis des bureaux où ils et elles travaillent, pour se retirer dans leurs «chez-eux» bel et bien à eux et à elles dans un Sherbrooke Ville en santé, remis à neuf, climatisé et ... désert.

Mario Grenier

Collaborateurs-Collaboratrices :

Anne-Marie Aduriz
Carmen Aduriz
Sonia Bédard
Manon Ann Blanchard
René Charest
André Collard
Yves Fortin
Normand Gilbert
Mario Grenier
Serge Laframboise
Guy La Rochelle
Denis Malouin
Benoit Martin
Patrick Nicol
Anick Patry
Gérard Pollender
Manon Poulin
Françoise Roberge
Luc de Sac

ENTRÉE
LIBRE

Éditeur: La Voie Ferrée

Impression: Communication
des Cantons inc.

Photocomposition:
Photocompo Express

Distribution:
Permis 2^e classe, n° 7082

ENTRÉE LIBRE EST UN BIMESTRIEL PARAISSANT SIX FOIS L'AN. LE TERRITOIRE COUVERT PAR SA DISTRIBUTION GRATUITE EST DÉLIMITÉ PAR LES RUES-QUEEN ET ST-JOSEPH À L'OUEST, LE PHARE AU SUD ET LA RIVIÈRE ST-FRANÇOIS À L'EST. ENTRÉE LIBRE DESSERVIRA PRIORITAIREMENT LES INTÉRÊTS DES GENS MOINS FAVORISÉS ÉCONOMIQUEMENT, SOCIALEMENT, CULTURELLEMENT, POLITIQUEMENT ET QUI NE POSSÈDENT PEU OU PAS DE POUVOIR RÉEL DANS LEUR MILIEU DE VIE. LE JOURNAL SE VEUT UNE ALTERNATIVE AUX JOURNAUX EXISTANTS. IL FAVORISERA LA CIRCULATION DU POINT DE VUE DES ORGANISATIONS LUTTANT POUR L'AMÉLIORATION DE NOS CONDITIONS DE VIE ET DE TRAVAIL EN GÉNÉRAL. ENTRÉE LIBRE PRIVILÉGIERA L'EXPRESSION DES GENS AYANT PEU OU PAS ACCÈS AUX MÉDIAS TRADITIONNELS. LES BUREAUX DU JOURNAL SONT SITUÉS AU 187 DE LA RUE LAURIER, LOCAL 317, AU 3^e ÉTAGE, SHERBROOKE, J1H 4Z4 — TÉL.: 821-2270. TOUS LES PROJETS D'ARTICLE PRÉSENTÉS SERONT ÉTUDIÉS.

Les petits explorateurs

Du 23 au 25 mai se déroulait à l'école primaire Larocque *Expo-Monde* une exposition collective organisée par des enfants de classes d'immersion, d'enseignants et d'intervenants à l'accueil et à l'intégration des immigrants.

Durant trois jours, le gymnase de l'école Larocque s'est métamorphosé en véritable globe ter-

restre. Une quinzaine de pays y était représenté par des kiosques réunissant divers objets : vêtements, poteries,

cartes géographiques, livres, photos, etc. Pour ce tour du monde, on n'aurait pu trouver meilleurs guides que ces enfants décrivant avec enthousiasme et fierté leur pays d'origine. Des enfants étonnamment à l'aise en français — la plupart ne sont au Québec que depuis un an ou moins. Et même si Amir Amini, jeune Iranien de douze ans, déclare que c'est "facile ! facile !" d'apprendre à parler et à écrire cette nouvelle langue, nous leur tirons à tous notre chapeau. Ces jeunes néo-Québécois semblent bien s'intégrer à notre société. Le plus



Carla Soriano, 12 ans nous a longuement parlé de son pays du centre de l'Amérique, le Salvador.



Photos de Anne-Marie Aduriz

Kheang Uy, 13 ans du Cambodge était fier de décrire son pays et de nous montrer la "boîte à lunch" cambodgienne que l'on aperçoit à ses pieds.



Amir Amini, 12 ans de l'Iran. Il nous dira que le français, c'est "facile, facile !"

grand choc, diront-ils tous, a été l'hiver avec ses températures frôlant parfois les -30°C... Brrr, c'est vrai que ça a un petit côté traumatisant, non?

En plus des kiosques, les visiteurs pouvaient voir sur vidéo des danses et des chants typiques exécutés par les élèves. C'était donc une exposition intelligente, alliant le côté visuel à des informations pertinentes, le tout sous des airs de fête.

Oui, vraiment, heureuse formule que celle d'*Expo-Monde* qui, en plus d'offrir une manière rafraîchissante de découvrir le monde, vient désamorcer le racisme auquel sont parfois confrontés les immigrants. Cet événement était en quelque sorte un clin d'oeil amical au visiteur québécois, une inversion des rôles. À son tour, il était reçu dans un univers nouveau, un peu déconcertant même, et pour peu qu'il se prêtât au jeu, les enfants lui faisaient découvrir un foisonnement de cultures suscitant la curiosité, l'étonnement et souvent l'émerveillement.

Une telle activité permet aussi aux enfants immigrants de préserver et de partager leurs richesses culturelles avec dignité. *Expo-Monde* se voulait une incitation au voyage mais également au dialogue et à l'échange interculturel. Dans ces deux sens, ce fut une réussite.

Bref, ce fut un grand voyage rempli de belles rencontres et il reste à espérer que l'année prochaine on puisse renouveler son billet.

Carmen Aduriz

Rallye Tiers-Monde

Geste de solidarité

Le 13 mai dernier, à Sherbrooke, Magog, Windsor, Richmond, East Angus, Coaticook, Waterville, North Hatley et Asbestos, des jeunes et des moins jeunes ont marché, pédalé ou plongé en solidarité avec le Tiers-Monde.

En Estrie, ça fait 20 ans que ce geste, cette marche du mois de mai permet d'amasser des fonds pour aider des gens du tiers-monde. Cette année, nous étions cinq cent marcheuses et marcheurs et plus de trois cent cinquante cyclistes qui ont parcouru dix kilomètres à pied ou 40 kilomètres (ou plus !) à bicyclette, commandités par des parents et amis.

Bâtir brique par brique

Le thème du Rallye Tiers-Monde 89 en Estrie, est de *Bâtir brique par brique*. Le soutien apporté par les fonds amassés lors du rallye vise à subventionner des projets précis et non des pays ou des gouvernements. En Estrie, l'objectif est d'amasser 35 000 \$ pour financer 8 projets. Ces projets sont : une école de couture

et élevage de lapins au Madagascar (Afrique), un centre communautaire géré par des femmes en Argentine (Amé. du Sud), la formation de dirigeants de Quartier et atelier auto-gérés de production et d'éducation au Chili (Amé. du Sud), adduction d'eau potable en Haïti (Amé. Centrale), atelier de formation en médecine populaire au Nicaragua (Amé. Centrale), appui à la bibliothèque populaire de Chosica au Pérou (Amé. du Sud), centre d'accueil pour jeunes filles au Rwanda (Afrique), amélioration de la production du soja pour l'alimentation au Togo (Afrique.)

Les responsables du Rallye Tiers-Monde sont bien fières et fiers de montrer leurs réalisations antérieures. En effet, il est fort normal d'être heureuses et heureux d'avoir réalisé des objectifs précis et de montrer que les sommes amassées sont vraiment allées là où elles le devaient. L'an dernier, 88% des 29 500 \$ ramassés en Estrie sont directement allés dans les projets. Ces projets servent directement les personnes visées et non pas à acheter des armes ou à financer un gouvernement.

Bien que la marche eût lieu le 13 mai dernier, la cueillette des fonds n'est pas encore terminée. On pense atteindre l'objectif visé de 35 000 \$ pour l'Estrie. Mais ce qui est aussi important, c'est que cet événement permet à une équipe d'animation de parcourir les écoles primaires et secondaires afin de sensibiliser les jeunes à la solidarité et à l'entraide notamment avec les gens du Tiers-Monde.

"Elles bâtissent brique par brique la nouvelle demeure de l'humanité, ces communautés de petites gens du Tiers-Monde qui s'organisent pour améliorer leurs conditions de vie et qui trouvent dans cette organisation un sens nouveau à leur dignité".

Carmen Riendeau

Nous avons marché (car j'y était aussi !) dans la joie et la solidarité le 13 mai dernier. La solidarité, car ce n'est pas par charité que l'on aide les gens du Tiers-Monde, mais par solidarité.

"Il faut que l'humanité se bâtisse au plus vite une nouvelle demeure car la vieille menace de s'écrouler sur ses occupants : l'injustice, la violence, la pollution minent les fondations de la société mondiale : la majorité des humains sont déjà exposés aux intempéries de la faim et de l'oppression".

Carmen Riendeau

Une fête musicale attendait les jeunes marcheuses, marcheurs et cyclistes derrière le nouveau palais de justice. Une fête très bien soutenue par le soleil pour saluer cet effort symbolique pour fraterniser avec les gens du Tiers-Monde.

Guy La Rochelle



Photo de Manon Ann Blanchard

Jeunes et moins jeunes marchent en solidarité.



Sunita Willie, 13 ans devant le kiosque représentant Trinidad.

Les coupures ça change pas le monde, sauf que...

Travail, assurance-chômage, aide sociale... pour monsieur et madame tout-le-monde, c'est la réalité du marché du travail. Personne, à Sherbrooke comme ailleurs, n'est immunisé contre les fermetures d'usines, les mises à pied. Sans parler des conditions de travail épouvantables, des pauvres salaires qui sont le lot de bien des travailleuses et travailleurs.

Voilà que le gouvernement du Canada s'apprête par dessus le marché à voter une réforme de l'assurance-chômage qui rendra les travailleuses et travailleurs à travers le Canada de plus en plus dépendantes et dépendants de leur emploi (quelles qu'en soient les conditions de travail). De plus, il sera plus difficile d'avoir accès aux prestations d'assurance-chômage.

Les projets du gouvernement

C'est donc le mardi 11 avril dernier que Barbara McDougall, ministre de l'emploi et de l'immigration, amenait son projet de réforme de l'assurance-chômage devant la Chambre des Communes. Les objectifs avoués de la ministre étaient les suivants : augmenter l'employabilité des chômeuses et chômeurs par la formation et pénaliser les gens qui utiliseraient le régime de façon frauduleuse.

Examinons ces objectifs. La formation comprise dans la réforme serait effectuée par les compagnies. En fait, c'est une subvention cachée de 230 millions de dollars qui serait donnée aux compagnies à même les fonds versés par les travailleuses et travailleurs du Canada dans le régime d'assurance-chômage. Nous pouvons aussi nous poser des questions lorsque nous consultons les documents du ministère de l'emploi et immigration du Canada¹. En effet, il est très clair, au Québec du moins, que le chômage n'est pas dû à un problème de qualification de la main-d'oeuvre, mais bien à un problème de manque d'emploi. Ce n'est pas en donnant de l'argent aux compagnies pour nous former qu'on règlera ce problème-là !

Le deuxième objectif, bien sûr, est celui dont découlent les principales coupures qui nous toucheront toutes et tous un jour. Pour le gouvernement, notre régime d'assurance-chômage est trop généreux. Il s'agit donc de couper à tous les niveaux : le nombre de semaines assurables nécessaires pour avoir les prestations (réitérant-e-s) sera augmenté; la durée des prestations sera diminuée, le nombre de semaines de pénalité serait augmenté pour celles et ceux qui quittent volontairement leur emploi, en plus de voir leurs prestations diminuées à 50% du salaire gagné précédemment. Le tableau, où les statistiques de la région

sont entourées, donne un exemple de la situation avant et après la réforme.

Le compte à rebours

Cette réforme sera probablement adoptée en première lecture à la fin de juin 1989. A moins que... Le régime de l'assurance-chômage est le seul qui ne soit pas à l'heure actuelle déficitaire. Avant les élections, le gouvernement a même réduit les contributions des employées et employés du patronat parce qu'il y avait un bon surplus dans les coffres.

Mais suite aux élections, le gouvernement ne nous chante pas la même chanson ! Sachons tout de même qu'il y a toujours un surplus dans les coffres de l'assurance-chômage et que les coupures du gouvernement ne sont pas justifiées économiquement. Or c'est à ce titre que le gouvernement tente de justifier ses coupures.

Nous pouvons examiner les motifs politiques des réaménagements annoncés. Lors du dernier budget, le gouvernement annonçait qu'il retirait sa contribution au régime. Les contributions s'établissaient ainsi : 1/3 employées et employés, 1/3 patronat, 1/3 gouvernement. A l'avenir, les travailleuses et travailleurs devront assumer une plus grande part des prestations d'assurance-chômage. Normalement le patronat aussi. Mais ce ne sera pas le cas, car les frais de formation versés aux entreprises sont des subventions déguisées qui épongent largement la hausse de prestations. Si nous avançons que le gouvernement tente de faire payer à la population le coût des problèmes de sous-emploi et la crise économique qui est en vue, est-ce que nous exagérons ?

C'est comme l'oeuf de Christophe Colomb...

Que faire ? D'abord s'informer. Un groupe de chômeuses et chômeurs (le mouvement des chômeuses et chômeurs de l'Estrie) peut vous renseigner et répondre à vos questions.

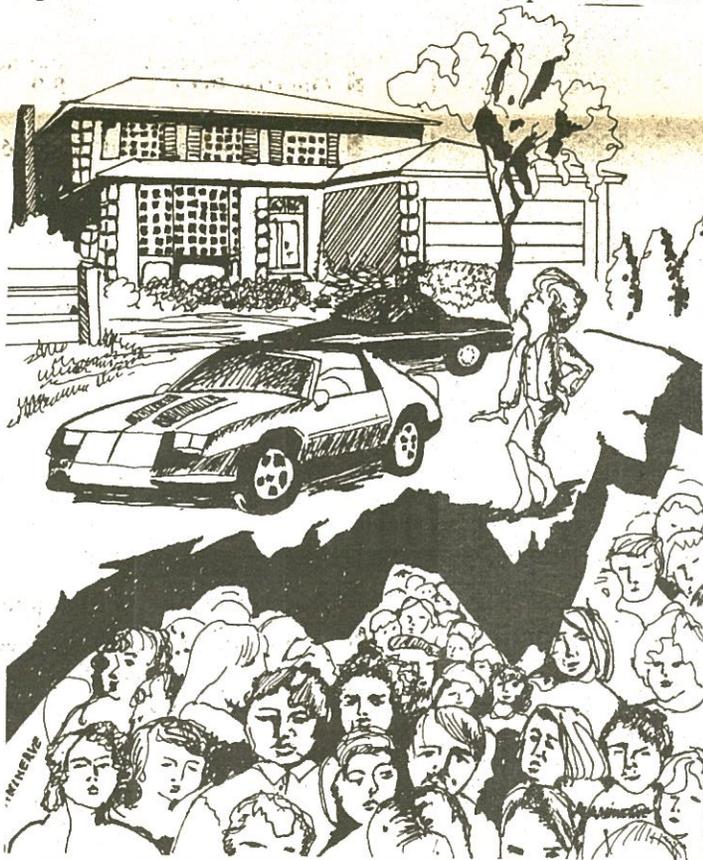


Illustration de Sonia Bédard



grande ruche

marché d'aliments et de produits naturels

815, rue Short
Sherbrooke (Québec)
J1H 2E7

(819) 562-9973

un choix naturel

15 ans à votre santé

La réforme en chiffres

Taux de chômage, critères d'admissibilité et durée des prestations selon les régions avant et après la réforme (avril 1989)

Région et taux de chômage	maintenant		après la réforme	
	minimum de semaines requises	durée des prestations	minimum de semaines requises	durée des prestations
Montréal 9,2%	10	32	16	27
Gaspésie 14,4%	10	42	11	36
Trois-Rivières 11,5%	10	40	14	33
Québec 7,3%	12	26	18	21
Outaouais 5,3%	14	20	20	17
Estrie 8%	12	28	18	21
Nord-ouest 12,4%	10	42	13	34

Source : Solidarité populaire Québec, mai 1989.

gnier et répondre à vos questions. Vous pourrez, si vous en avez le goût, participer à mettre sur pied des activités d'information, de conscientisation, de mobilisation contre la réforme. Selon Denis Poudrier, porte-parole du groupe, tout n'est pas perdu. "Nous organisons le 15 juin prochain des activités dans le cadre de la journée nationale d'action. Il y aura des diffusions de tracts, des occupations, des actions de visibilité, où cha-

que personne trouvera le style d'intervention qui lui convient. Nous préparons pour notre assemblée générale du 28 juin, le plan d'action de l'automne de concert d'ailleurs avec les autres groupes de chômeuses et chômeurs du Québec. Le gouvernement ferait bien de ne pas vendre si tôt la peau de l'ours".

Manon Ann Blanchard

1. Surplus et pénurie de main-d'oeuvre au Québec et dans ses régions.

"LES PRESSES ÉTUDIANTES"

SERVICE DE POLYCOPIE ÉCONOMIQUE ET RAPIDE

- travaux
- C.V.
- recueils de poèmes
- livres
- journaux, etc...

30 exemplaires et plus d'un même original.

RELIURE: SPIRALER, BROCHER, COLLER.

"CENTRE À MOINS QUE..."

SERVICE DE PHOTOCOPIES RECTO/VERSO
VENTE DE CIGARETTES, JOURNAUX
ET LOCATION DE DACTYLOS.

Carte de membre: 3,00 \$

Carte de membre gratuite pour les étudiant-e-s du Cégep.

collège de sherbrooke

240, rue Terrill - C.P. 546
Sherbrooke, Qué. J1H 5K2 • 567-5067

EN REMONTANT LE COURANT

Le Théâtre Granada

Sur la rue Wellington Nord se dresse un "palais théâtre style espagnol" aux couleurs serin et bleuâtre. Cette salle de concert inaugura le soir du 18 janvier 1929. 600 invités spéciaux et 1100 autres spectateurs assistaient à la représentation des "Granadians" dirigé par Maurice Meerte du "Capitol" de Montréal.

Jours de gloire

D'aucuns ont sans doute assisté à quelques soirées monstres du Granada. Du concert musical à la chorégraphie et de la pièce de théâtre au cinéma, le Théâtre Granada en a offert pour tous les goûts. Sherbrookoïses, Estriennes ou gens d'ailleurs ont pu apprécier quelque opéra tel le célèbre opéra-bouffe "Le Caid" présenté le 18 février 1933 par l'Union Musicale de Sherbrooke. Les concerts symphoniques ont occupé la scène pendant plusieurs années. De prestigieux chefs d'orchestres comme Alexander Brott, Harry Long, Sir Ernest MacMillan et leurs musiciens ont fait vibrer les murs du Granada. Au plaisir de tous, d'illustres artistes tels Witold Malcuzyński, Vera Franceschi, Jean-Pierre Masson, Yaela Hertz et bien d'autres sont montés sur les planches. Que de soirées divertissantes que les concerts de l'Harmonie de Sherbrooke précédés d'une projection cinématographique. Notamment, le film de George Gershwin "Rhapsodie in Blue" présenté le 5 avril 1949. Le Théâtre Granada a connu un succès fou durant les années 40. Un éventail d'artistes venus des quatre coins du globe se sont produits dans notre palais sherbrookoïse : "Les ballets russes de Monte Carlo" en février 1944, "la Famille Von Trapp" en novembre 1946 ainsi que Raoul Jobin, 1^{er} ténor du Metropolitan Opera de New York en janvier 1949.

Historique et architecture

Le Théâtre Granada fait

partie des 400 théâtres d'atmosphère construits en Amérique du Nord, au début du siècle. Il est l'un des rares à avoir gardé son intégrité. Ce majestueux théâtre a été construit par le United Amusement Corporation limited au coût de 375,000 \$. Il possède 1700 sièges. Les plans furent conçus par l'ar-

chitecte montréalais Daniel J. Crighton, inspiré de l'oeuvre de l'américain Eberson. Bâtiment solide, architecture avant-gardiste, le Théâtre Granada est une richesse du patrimoine et a une grande valeur historique.

Le Théâtre Granada a réouvert ses portes tout récemment soit le 18 mars 1989. Jusqu'à quand, personne ne le sait, car les propriétaires la Gestion Norcadev (firme de gestionnaires) ont mis à vendre le Théâtre. Cette firme achète de vieux immeubles

dans le but de les rénover et de les revendre ensuite. Le Théâtre Granada est le 8^e théâtre restauré par la Gestion Norcadev.

Sur le plan culturel, à la déception de plusieurs, le spectacle très attendu de Fernand Gignac a été annulé pour des

raisons qu'il nous est impossible de connaître. La programmation doit reprendre à compter du 30 août 1989. Mais encore là, notre curiosité n'a pu être satisfaite par le gérant de la salle, monsieur Mario Turcotte.

Anick Patry



Source : Patrimoine Estrie.

Chiffres à l'appui

DES QUARTIERS INÉGAUX

Les quartiers de Sherbrooke affichent de grandes différences au niveau des revenus et de l'âge moyens :

	QUARTIER NORD	QUARTIER EST	QUARTIER OUEST
Habitants	25 665	24 135	24 630
Salaire	\$ 22 700 H \$ 12 150 F	\$ 19 000 H \$ 9 750 F	\$ 21 300 H \$ 10 100 F
Âge	33,5 ans	33,3 ans	32,0 ans

La surface disponible en espaces verts varie aussi par quartier :

Quartier Ouest : 6.3 mètres carrés par habitants

Quartier Est : 8.9

Quartier Nord : 14.8

Les quartiers sont délimités d'après les rivières.

Source : Dossier parc et espaces verts, Plan d'urbanisme, Ville de Sherbrooke

FLASHES

En Afrique du Sud, il y a 5 fois plus de noirs que de blancs. Et pourtant :

Les blancs possèdent 87% des terres
97% des richesses nationales

Les noirs n'ont pas le droit de vote.

On compte un médecin pour 330 habitants blancs mais seulement un médecin pour 90 000 habitants noirs...

Saviez-vous qu'en Amérique du Nord un chat consomme deux fois plus de protéines par jour qu'un Indien ou un Pakistanais?

Une étude faite dans 83 pays établit qu'environ 3% des propriétaires contrôlent 80% des terres arables.

S'ABONNER C'EST
SE DONNER LES MOYENS
DE MIEUX S'INFORMER

Abonnement régulier 12,00 \$
Abonnement de soutien 15,00 \$
Institution 20,00 \$
Don \$



Ci-joint un chèque ou mandat-poste au montant de _____ pour _____
abonnement(s) adressé à Entrée Libre
187, rue Laurier, local 317,
Sherbrooke, Québec J1H 4Z4

Nom _____ Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

Téléphone _____

LA TABLE RONDE DES



DE L'ESTRIE

187, rue Laurier, local 314,
Sherbrooke, Qué., J1H 4Z4

tél.: (819) 566-2727

Fête nationale

24 juin

Pour un peuple

Avec une parole et ... de bonnes conditions
de vie et de travail

Bonne Fête nationale

de vos groupes populaires

Précipitations acides

Depuis déjà quelques années, on parle beaucoup des pluies acides et de l'incidence qu'elles ont sur notre environnement et sur notre économie. Voici une explication de ce dossier :

Les sources polluantes à l'origine du problème sont les hautes cheminées des fonderies, les centrales thermiques au charbon et autres chaudières industrielles ainsi que tous les véhicules moteurs. Les oxydes de soufre (SO₂) proviennent surtout des grosses unités industrielles, tandis que les oxydes d'azote (NO_x) proviennent en grande partie des véhicules moteurs, mais aussi des centrales thermiques. Il faut noter que plus des deux tiers (2/3) des précipitations acides ont comme origine les oxydes de soufre.

Les oxydes de soufre et d'azote libérés se mélangent à la vapeur d'eau de nuages et se transforment en acide sulfurique et nitrique, pour finalement retomber sous forme de précipitations acides (pluies, neige, brouillard, etc.). En plus de ces dépôts humides, il ne faut pas oublier les pollutions compagnes : l'ozone, le plomb, le mercure, le cadmium, le fer, etc. Ces dernières peuvent accompagner les rejets d'oxydes de soufre et d'azote dans l'air ou être libérés du sol par l'action corrosive des acides. Ces produits se retrouvent dans l'environnement puis au sommet de la pyramide écologique, dans l'organisme humain.

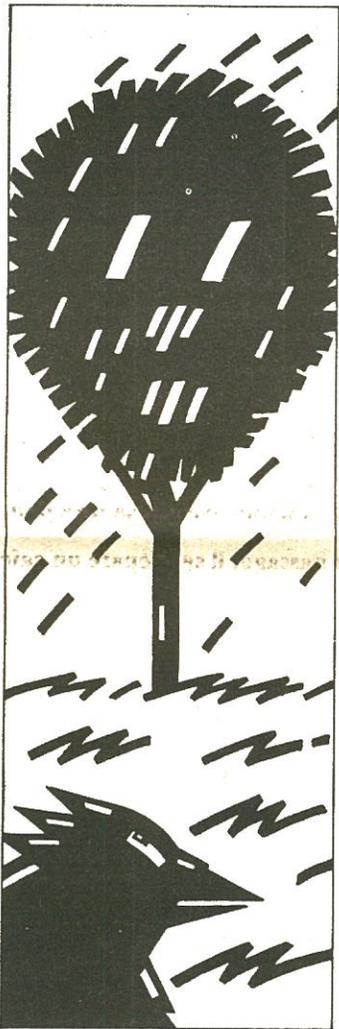
Plus de 60% de ces émissions polluantes proviennent du Midwest américain où l'on retrouve une énorme concentration de centrales thermiques au charbon et de fonderies de métaux non ferreux. Ces émissions sont portées par les vents dominants jusque chez nous en passant par la côte est américaine, aussi affectée par les précipitations acides.

Le nord-est de l'Amérique du Nord est particulièrement vulnérable aux pluies acides en raison du faible pouvoir tampon de la matrice rocheuse (c'est-à-dire sa faible capacité de neutraliser les acides présents dans la pluie).

La problématique concernant les pluies acides a des répercussions qui se situent principalement à trois (3) niveaux : écologique, économique, santé humaine. En effet, les constats nous montrent l'urgence qu'il y a à agir le plus rapidement possible afin d'éliminer à la source même cette pollution.

D'abord, il est à souligner que les chiffres enregistrés à la station météorologique du Mont Sutton indiquent que le pH moyen des précipitations pour la région estrienne est de 4,27, ce qui équivaut à un pH plus de vingt fois supérieur à une pluie normale (pH de 5,6). On a d'ailleurs enregistré tout récemment une pluie avec un pH de 3,3, ce qui est deux cents fois supérieur à la normale.

Les pluies acides stérilisent et empoisonnent les lacs et les cours d'eau. Lorsque le pH d'un cours d'eau ou d'un lac descend sous 5,5, la faune aquatique commence à être sérieusement menacée. Dans l'est du Canada, plus de 300,000 lacs sont vulnérables; 150,000 ont déjà subi des dommages et 14,000 sont assez sérieusement acidifiés (pH inférieur à 4,7) pour ne presque plus contenir de poissons. De plus, dix-neuf rivières à saumon ne contiennent plus de poisson. Est-il besoin de rappeler l'importance économique de la pêche au Québec ?



Source : Ministère de l'environnement du Québec

Les sols sont lessivés de leurs éléments nutritifs (calcium, magnésium, potassium, phosphore, etc.) par les pluies acides et des éléments toxiques (aluminium, plomb, cadmium, mercure, etc.) sont aussi mis en solution.

En Estrie, comme en d'autres régions du Québec, la forêt de feuillus et plus particulièrement les érablières subissent un dépérissement qui

prend des proportions de plus en plus dramatiques. On estime que d'ici trois à quatre ans, 95% de la forêt de feuillus sera atteinte de dépérissement dans certaines régions. La vitesse de croissance des arbres a diminué de 35% en vingt ans car l'agression acide entraîne une baisse de la vitalité des arbres et le déclin de la productivité globale. Au Québec, trente pour cent des érables à sucre sont détruits par les pluies acides.

La santé humaine est aussi menacée par les pluies acides : irritations des voies respiratoires (causées par les dépôts secs). L'eau potable est contaminée suite à la libération d'éléments toxiques.

Les bâtiments et les monuments n'échappent pas aux précipitations acides. Les

matériaux sont attaqués et dégradés. On connaît les dommages qu'ont subis des monuments historiques célèbres comme l'Acropole à Athènes et le Colisée à Rome. Chez nous, notre patrimoine culturel est menacé et ces dommages peuvent entraîner des pertes économiques importantes.

Les solutions les plus réalistes pour enrayer ce fléau sont celles qui concernent l'élimination à la source des polluants. Les technologies nécessaires à la réduction des émissions polluantes existant, il suffit de les appliquer. Un autre point essentiel de la solution consiste à la récupération et au recyclage des déchets de même qu'à l'économie de l'énergie.

Il y a deux problèmes ma-

jeurs qui se posent afin de régler le dossier des précipitations acides. Il s'agit du puissant "lobby" américain qui subventionne des groupes pour faire de la désinformation et l'inefficacité des gouvernements tant américain que canadien à promulguer rapidement des lois de réduction des émissions polluantes.

Le projet Arc-en-ciel de l'A.Q.L.P.A. se veut un véhicule servant à sensibiliser les populations américaines et canadiennes à réagir face au problème pour ainsi forcer compagnies et gouvernements à passer à l'action.

Yves Fortin

A.Q.L.P.A. : Association québécoise de lutte contre les pluies acides.

TOO MANY COOKS gâtent la sauce

Le samedi 10 juin dernier, à la salle "Au grand R", le nouveau groupe rock sherbrookoïse Too Many Cooks a présenté un spectacle dans un cadre particulier. Ce spectacle a été produit pour contribuer au "fond de défense" des Hell's Angels.

On a jamais parlé autant de Too Many Cooks depuis le battage publicitaire entourant ce spectacle. Beaucoup de réactions en coulisse : étonnement, incompréhension, etc. Peu de réactions sur la place publique, sauf une : L'auteur de ces lignes a annoncé le boycott du groupe à son émission à la radio communautaire, il demandait aussi aux autres émissions de CFLX de boycotter les chansons de Too Many Cooks. Plusieurs émissions ont emboîté le pas sans faire d'intervention sur le sujet. Un boycott discret, donc, mais efficace.

Pourquoi Too Many Cooks s'est amalgamé aux Hell's Angels?

Selon un des membres du groupe qui s'est confessé au directeur de la programmation de CFLX, les Hell's Angels ont offert un contrat tellement avantageux qu'il était impossible de le refuser. C'est curieux pour un spectacle qui est organisé dans le but d'amasser de l'argent pour un fond de défense. Le côté pécunier aurait donc obnubilé les membres de Too Many Cooks. Ce qui peut être compréhensible lorsqu'on connaît les difficultés économiques que vivent les musiciens de rock. Mais cette dimension ne doit pas évacuer les autres facteurs politiques et sociaux. Faire de l'argent dans la musique, oui, mais pas à n'importe quel prix ! D'autre part,

il est possible que l'imaginaire du rock et ses mythes aient influencé à un point tel pour les amener à travailler avec les Hell's. On se souvient qu'au début des années 70, les Rolling Stones avaient engagé les Hell's comme gardes du corps lors du festival d'Altamont. Résultat : Un meurtre commis par les Hell's Angels.

Pourquoi boycotter?

L'auteur de ces lignes avait demandé aux producteurs-trices de cesser la diffusion des chansons du groupe rock pour les raisons suivantes : les Hell's Angels sont une organisation fasciste, hiérarchisée et bien implantée dans plusieurs pays du monde. À Sherbrooke, on les connaît bien. On sait que cette organisation contrôle d'une façon importante le marché de la drogue et de la prostitution. De plus, ayant travaillé pendant longtemps dans un centre pour alcooliques et toxicomanes, j'ai eu l'occasion de remarquer que la majorité des jeunes résidents avaient eu de la difficulté à se sortir des filets des Hell's.

C'est donc pour des raisons d'ordre général et d'autres plus spécifiques que je considère inacceptable la collaboration entre un groupe rock, quel qu'il soit, et les Hell's Angels.

Et ce que je considère encore plus inacceptable, c'est la réaction inconsciente et arrogante des membres de Too Many Cooks dans cette con-

troverse, comme en témoigne cet extrait d'entrevue que Dan Georgesco, le guitariste du groupe a accordé récemment à une revue montréalaise : "On va jouer pour les Hell's Angels au milieu du mois ! Là on va s'amuser. On ne jouera pas seulement nos compositions, on va surtout faire des interprétations des Stones. Et tu vois, même si on le fait pour le plaisir, il y a un "zozo" à la radio communautaire de Sherbrooke qui a trouvé le moyen de lancer un boycott de nos chansons à la radio parce que selon lui, jouer pour les Hell's, c'était endosser le crime. Heureusement, personne l'a suivi."¹

Erreur, mon cher Dan, il y en a qui ont suivi. Tu remarqueras de plus qu'un disquaire de Sherbrooke a retiré vos disques de sa vitrine. Avec des réponses aussi faciles et aussi faibles, le groupe Too Many Cooks risque de se retrouver seul au bout de la ligne (ou seul avec les Hell's). Ce n'est pas avec une attitude aussi arrogante que le groupe va élargir son public. Les gens ne sont pas dupes, ils connaissent les Hell's Angels. Les animateurs-trices de radio et les journalistes non plus ne sont pas idiots. Vous n'êtes pas encore Charlebois ou les Rolling Stones pour balayer du revers de la main les commentaires et les réactions de votre public.

René Charest

1. Voir, Vol. 3, N° 27, 1 au 7 juin 1989, page 22.

La Société St-Jean Baptiste
DU DIOCÈSE DE SHERBROOKE

50^{ième}
anniversaire

Hommage à nos compatriotes
Canadiens-français de l'Estrie



Versets anti-gais, anti-immigrants

Un groupe de New York, qui s'occupe des problèmes de santé auxquels font actuellement face les gais, a rayé le groupe rock *Guns and Roses* de sa liste d'invitations à un concert organisé le 8 juin pour venir en aide aux personnes qui vivent avec le sida.

La toune *One in a Million* de leur dernier microsillon rend les gais responsables de la propagation du sida. Voici les versets traduits : "Les immigrants et les tapettes, ça n'a pas de sens pour moi, ils viennent dans notre pays, ils pensent qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent, comme partir un petit Iran, ou répandre une coccidose de maladie".¹

Cette toune arrive sur le marché au moment même où la cause du sida commence à faire l'objet de sérieux débats aux É.-U. (il y a par exemple une importante piste qui mène à la syphilis mal soignée par la médecine officielle), au moment où les personnes malades du sida vivent de plus en plus longtemps et beaucoup réussissent à guérir de leurs infections. En cette période de montée du conservatisme économique et politique, l'homophobie et le racisme commencent à s'exprimer de manière violente et il y a une augmentation des agressions physiques contre les gais. "Des gangs de 'skinheads' néofascistes attaquent des gais, des gens de couleur et des jeunes, à Montréal, Toronto et Vancouver".² Depuis un an, il y a eu 2 meurtres de gais dans le Village gai à Montréal. La toune de *G and R* invite carrément au racisme et à la violence et doit être dénoncée et boycottée. Les attaques contre les immigrants nécessitent des rapprochements entre les différents groupes sociaux où le racisme et l'homophobie doivent être combattus pour des rapports harmonieux.

Le "Heavy Metal" : un élément culturel important chez les jeunes

Généralement, la société essaie de présenter ceux qui

font et écoutent de la musique heavy metal comme des pouilleux, des ignorants, des vauriens, alors que cette musique (où les différents courants de la société sont représentés) exprime d'abord et avant tout la révolte d'ensemble de la jeunesse mondiale contre la société. "Le heavy metal est

d'un poème anglais du XIX^e siècle de Coleridge (1772-1834), (un des plus grands poètes anglais) où la vie et la mort se jouent de façon très romantique exactement comme chez Victor Hugo (1802-1882) qui "flirte" avec le démoniaque et le satanique. Dans l'ouverture d'une de ses tournées en spectacle, le grand Ozzy Osbourne chante les *Carmina Burana*, des poèmes du Moyen-Âge où la jeunesse questionne la vie,

la mort, où l'on est invité au plaisir. Ces textes sont des chants de révolte juvénile, de louanges à l'amour, de railleries, de brûlante chansons à boire, contre la dureté du monde au Moyen-Âge. Dans la toune *Mother Earth*, Ozzy dénonce cette planète poubelle en train de détruire la mère terre.

Alors que les disc-jockeys font jouer allègrement *G and R* à la radio aux É.-U., d'autres (comme Ozzy et Metallica) sont par exemple très largement boycottés pour des raisons politiques. La toune *Miracle Man* de Ozzy dénonce l'hypocrisie de Jimmy Swaggart (prêcher évangéliste puriste américain qui prône l'abstinence sexuelle) et qui s'est fait "pogner les culottes baissées" dans un scandale sexuel; le vidéo incisif d'Ozzy, qui accompagne la toune, se passe dans la nef d'une église où un troupeau de porcelets virailent sous la houlette du prêcheur qui se tapote les poches pleines d'argent. La toune anti-guerre *One* de Metallica, immensément populaire chez la jeu-

nesse, a été systématiquement boycottée aux É.-U. malgré ses 500,000 copies de vendues, ce qui est amplement suffisant pour faire un no 1 au "Billboard". C'est un phénomène inédit dans l'histoire de la musique depuis 30 ans.

Les jeunes Québécois écoutent le heavy metal pour la bonne musique. Les paroles en anglais sont très secondaires. Lorsqu'on découvre cependant le contenu de certaines tonnes comme les versets de *G and R*, qui jouent dans les talles de l'extrême-droite, on doit constater que cela va à l'encontre des aspirations de la jeunesse à bâtir un monde meilleur libéré de toutes les oppressions.

Gérard Pollender

Références :

1. *Billboard*, 25 mars 1988, p. 80 / *New York Native*, 27 mars 1989, p. 11.
2. *Socialist Challenge*, Vol. 4, no 2, mai-juin 1989, p. 7.
3. *Billboard*, 6 mai 1989, p. H18 et H26.
4. Manuscrit anonyme des poètes vagabonds du 12^e et 13^e siècle retrouvé en 1803. / Merci à Michel Rondeau pour les précieuses références historiques.



Photo Entrée Libre

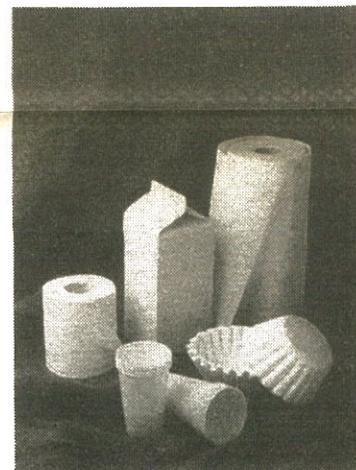
un véritable hors-la-loi du rock and roll tenu à l'écart du courant dominant. Cette musique puissante, agressive, intelligente, parle aux dépossédés, aux sans-pouvoir, aux jeunes obligés de grandir dans un monde fou menacé de destruction nucléaire. Elle exprime ce que les jeunes ressentent. La plupart des "métal" qui se vendent bien (Megadeth, Metallica) sont politiques, parlent de menace nucléaire et de la mort qui plane 24 heures sur 24".³

Aspect très peu connu, cette musique puise dans la grande culture romantique du passé et en conserve les grands courants culturels. La pièce *Ancient Mariner* d'Iron Maiden est un extrait textuel

Blanc spectral

Minuit...l'heure du crime. Pierre, à peine éveillé, se lève pour changer la couche de son bébé. Au passage, il se prépare un café avec un peu de lait. Sans le savoir, Pierre et son bébé pourraient avoir absorbé des produits toxiques, comme les dioxines et les furanes. L'auteur du crime : la blancheur immaculée du papier contenu dans les couches, les contenants de lait en carton et les filtres à café.

Pour satisfaire notre goût du plus blanc que blanc, les compagnies papetières blanchissent le papier au chlore. Ce procédé, en plus de rejeter dans la nature un millier de substances chimiques qui détruisent l'environnement, est aussi responsable de la présence de produits toxiques dans les papiers mouchoirs, les filtres à café, les couches, les serviettes de table, etc. Ces substances (les dioxines et les furanes) font partie des produits créés par l'homme les plus toxiques qui soient et s'avèrent très cancérigènes. Certaines études ont prouvé que les dioxines pouvaient se transporter du papier vers le corps humain... De quoi s'inquiéter sérieusement pour notre santé.



Source : Rick Mc Cleary, GREENPEACE

Pourtant, il est possible de changer cette situation, pour peu que l'on soit prêt à acheter du papier un peu moins blanc. En Europe par exemple, de plus en plus de pays ont éliminé la présence de ces produits toxiques dans le papier. Le Canada traîne de la patte dans ce dossier, puisque l'industrie papetière canadienne demeure l'une des plus polluantes, alors qu'elle est une des plus subventionnées au monde.

Une campagne est donc menée au Québec par la FNACQ (Fédération nationale des associations de consommateurs du Québec) en collaboration avec Greenpeace, pour convaincre les compagnies de modifier leurs méthodes de blanchissement du papier et pour informer la population sur les dangers que représente un tel procédé de blanchissement au chlore. La modification de nos habitudes peut donc à la fois protéger notre environnement et notre santé.

En Estrie, l'ACEF (Association coopérative d'économie familiale) met à la disposition du public des cartes postales demandant la mise en marché de produits de papier non blanchis au chlore. Ces cartes seront adressées aux autorités gouvernementales concernées par ce problème.

Alors, si la lecture de cet article vous a donné envie de pleurer, surtout méfiez-vous de vos "kleenex" et posez un geste concret en signant et en envoyant les cartes postales pour mettre fin au blanchissement du papier au chlore.

Anne-Marie Aduriz

Fête nationale du Québec

Spectacle

BERTRAND GOSSELIN

Samedi 24 juin 20 heures

Rafrâchissements en vente sur place

Une présentation de :

Centre récréatif communautaire du quartier Centre de Sherbrooke.



Parc Dufresne

Admission gratuite

BANQUE NATIONALE
Notre banque nationale



Dette internationale

Intérêt à oublier

On entend de plus en plus souvent parler de l'énorme dette des pays du Tiers-Monde et de la difficulté qu'ils ont pour la rembourser. Ce qu'on sait moins cependant, c'est que des pays payeront quatre fois plus que ce qu'ils reçoivent et que leur dette a aussi des conséquences dramatiques chez nous.

Dans les années 60 et 70, les gouvernements des pays du Tiers-Monde ont contracté de grosses dettes auprès des banques des pays riches. Nécessaires ou pas, ces emprunts occupent aujourd'hui une place centrale dans les budgets de plusieurs pays pauvres, qui ne réussissent même plus à en payer les seuls intérêts. Le FMI (Fonds monétaire international) impose donc à ces nations des mesures d'austérité comme la dévaluation de la monnaie, l'arrêt des subventions aux produits de base, l'augmentation des tarifs publics tel le transport en commun, pour "redresser" la situation et se faire payer. Les conséquences sont désastreuses pour les populations locales, comme le prouvent les émeutes de la faim au Venezuela en mars dernier. À cette occasion, les gens sont descendus dans la rue pour protester parce qu'ils ne pouvaient pas tolérer l'augmentation du prix du pain suite à l'action du FMI. De pauvres qu'ils étaient, ils devenaient encore plus démunis.

Pourtant, ce même Fonds monétaire international reconnaît que les pays endettés ont retourné au Nord depuis 1983, 12 milliards de dollars U.S. par année de plus que ce qu'ils ont reçu ! Le Sud a donc

bel et bien financé le Nord et continue de le faire, alors que le niveau de vie de l'ensemble des gens du Tiers-Monde n'a cessé de se dégrader... Et toujours selon le FMI, "les réductions d'importations des pays en développement ont freiné les exportations des pays industriels." Cela se comprend : une personne (pays) endettée achète moins de nouveaux produits pour tenter de rembourser ce qu'elle doit.

Donc, si les pays du Sud achètent moins, ceux du Nord vendent moins. C'est ainsi que les exportateurs canadiens ont perdu 24,2 milliards de dollars entre 1981 et 1987 ce qui a entraîné une perte d'emplois de l'ordre de 130 000 pour la même période. Par contre, si on réglait la dette de 17 de ces nations lourdement endettées et qu'elles recommençaient à acheter nos produits, on pourrait créer durant les dix prochaines années jusqu'à 200 000 nouveaux emplois supplémentaires au Canada.¹

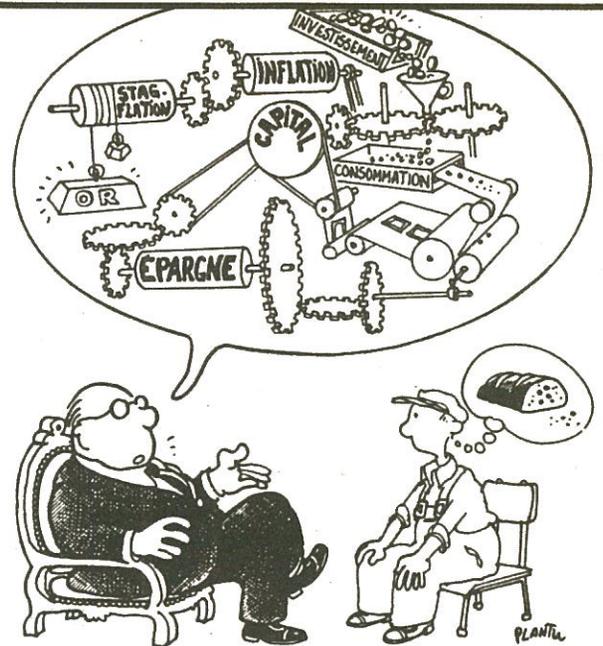
Notre destin commun est donc étroitement lié. Les gouvernements du Nord en sont d'ailleurs conscients, comme en témoigne la récente annulation de la dette de plusieurs pays d'Afrique par la France lors du sommet de la francophonie. En plus d'être un geste politiquement rentable,

il ne coûte rien à long terme — au contraire — comme on l'a vu plus tôt.

C'est donc en améliorant à la fois les conditions de vie des habitants des pays en développement et en changeant la structure d'une économie qui calcule le développement en dollars plutôt qu'en bien-être de la population, que nous assurerons notre avenir à tous.

Anne-Marie Aduriz

1. Revue Optique 1989, Institut Nord-Sud, p. 3.



Guatemala

Démocratie à conquérir

Deux syndicalistes guatémaltèques nous ont rendu visite à la mi-mai dernier. Ces deux personnes participent à une tournée au Québec pour nous parler des conditions de vie et de travail qui prévalent dans leur pays.

Il s'agit de Tirsia E. Lorenzana de Leiva, qui est secrétaire générale du syndicat des travailleuses et travailleurs du secrétariat du Bien-être social et secrétaire à la formation et à la culture de la Fédération nationale des syndicats de travailleuses et travailleurs de l'État du Guatemala; et de Ruben Gilberto Massaya Murga, qui est secrétaire général du syndicat des travailleuses et travailleurs de la bière d'Amérique centrale.

Le Guatemala est un pays d'Amérique centrale, situé juste sous le Mexique. Depuis 1986, il vit sous un régime qui se prétend démocratique. Mais depuis l'élection du gouvernement démocrate-chrétien, les mêmes pratiques de répression ont continué comme par le passé, lorsque le pays était dirigé par une dictature militaire. Dans les six derniers mois de 1988, 690 personnes sont "disparues" et les massacres (El Aguacate, 22 morts) ont repris. En fait, le Guatemala présente le pire dossier de toute l'Amérique latine en ce qui concerne le respect des droits humains pour 1988 !

L'opposition

L'opposition est peu organisée au Guatemala. Il n'y a pas vraiment de "parti" d'opposition et, du côté syndical, seulement 3% des travailleuses et travailleurs sont syndiqués. Malgré cela, c'est l'Unité d'action syndicale et populaire (UASP) qui constitue la principale opposition. Elle regroupe 85 à 90% du mouvement syndical, populaire et paysan. Mais cette Unité possède peu de moyens à sa disposition. Elle n'a pas de média communautaire (radio, télévision ou journal) et n'a pas les moyens financiers pour en mettre sur pied. Quant, aux médias publics, il faut payer pour y publier des messages. De plus, 63% de la

population est analphabète, 85% est pauvre et 60% de celle-ci est en extrême pauvreté (surtout à la campagne). Mais l'UASP a quand même réussi à se faire entendre, malgré la répression, par des grèves et des manifestations.

Jeunes

Du côté de la jeunesse, 40% des enfants n'ont pas d'écoles; il manque 43 000 salles de classe et 21 500 professeurs et professeurs sont au chômage ! La majorité de la population est jeune, mais elle a peu accès aux emplois. Il y a 80 000 orphelins et orphelins (victimes de la violence) qui sont sans ressources, malgré que le gouvernement, lui, reçoit de l'aide internationale pour ces démunis-e-s. Le salaire minimum est de 1.60 \$ par jour en ville, 1.30 \$ en campagne.

Aide internationale

Le Guatemala reçoit de l'aide des autres pays de différentes façons. Nous l'avons déjà dit, il reçoit de l'aide humanitaire pour les orphelins et orphelins, mais il reçoit aussi de l'aide militaire des États-Unis pour maintenir

l'oppression du peuple. Cette aide, notamment, a grimpé de 5.4 millions en 86 à 9.5 millions en 89. Le Canada, de son côté, avait interrompu toute aide et coopération avec les régimes guatémaltèques. Mais depuis l'instauration du gouvernement civil de Cerezo en 1986, le gouvernement canadien a promis de renouveler son aide bilatérale, cela contre l'avis des organisations canadiennes de coopération internationale et malgré la continuation du viol des droits humains les plus élémentaires.

Qu'est-ce qu'on peut faire ?

Nous pouvons participer à la lutte du peuple guatémaltèque en écrivant à notre député, à Joe Clark, ministre des affaires extérieures, à Brian Mulroney, Premier ministre, pour exiger qu'il n'y ait aucune aide bilatérale du Canada au Guatemala tant que les droits humains n'y seront pas respectés. Nous pouvons aussi participer au financement de projets de coopération avec le mouvement syndical guatémaltèque en communiquant avec le comité Estrien pour l'Amérique centrale qui peut aussi vous informer davantage sur les problèmes vécus au Guatemala.

Guy La Rochelle



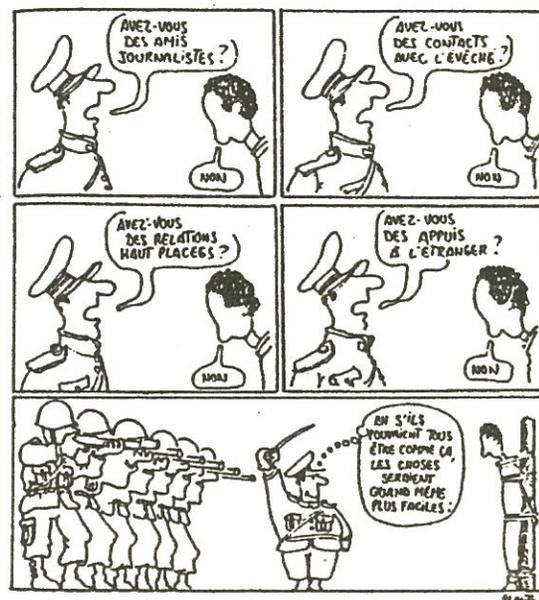
Le FMI en bref...

Le Fonds monétaire international était censé être à l'origine une institution de solidarité. Il fut mis sur pied après la crise des années 30 pour favoriser l'harmonie entre les économies nationales par une coopération financière en faveur des pays en difficulté. Il visait donc à favoriser la stabilité économique de tous les pays en évitant la compétition féroce. Il s'agit donc en fait d'un fonds commun alimenté par les pays membres qui peuvent ensuite y puiser en cas de besoin.

Le problème commence lorsque les pays qui empruntent ne sont plus en mesure de rembourser leur dette. Le FMI leur impose alors des mesures sévères visant à "assainir" leur économie, mesures qui ont pour résultat d'appauvrir davantage les populations déjà très touchées par la misère. C'est pourquoi plusieurs pays refusent aujourd'hui de respecter les conditions imposées par le Fonds.¹

...À propos, saviez-vous que le budget Wilson et ses mesures pour réduire le déficit du Canada font suite à des recommandations du Fonds monétaire international?

1. Tiré de L'état du monde, 1989, p. 557.

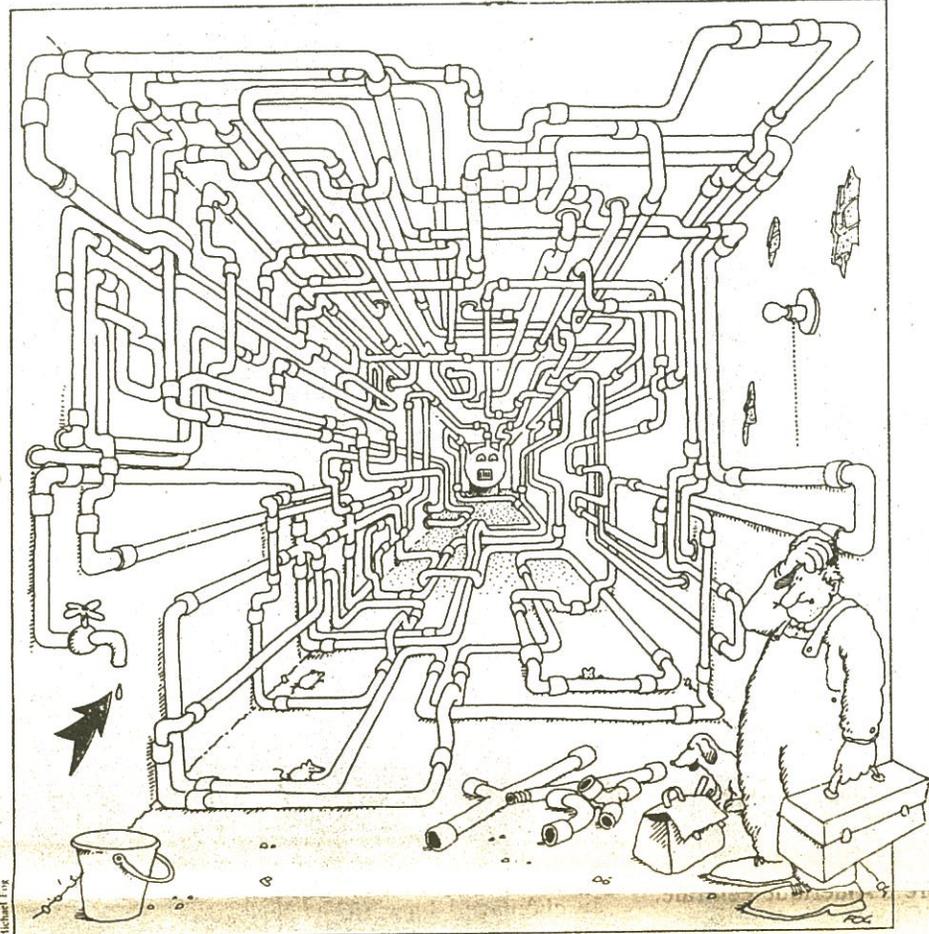


AU JEU

J'me rappelle pus

Pauvre plombier ! Il ne se souvient plus si le tuyau du robinet qu'il vient de réparer est bien relié au chauffe-eau. Essayez de le rassurer en vérifiant vous-mêmes.

Note : Un tuyau peut passer sous un autre tuyau.



Tiré de la revue *La magie des jeux*, mars 1983, no 3.

réponse dans le présent journal Cherchez !

Vous et vos droits

Dans cette chronique, les gens de l'Aide juridique vous proposent d'être juge. Devant les faits exposés, essayez de deviner la décision du juge. Les causes qui vous sont présentées ont déjà été plaidées.

Salaire étudiant

Le fait de payer les étudiants à un salaire moindre que celui des employés permanents est-il une discrimination au sens de la Charte des droits et libertés?

FAITS :

Les faits soumis au Tribunal sont les suivants :

Trois étudiants ont été engagés par une entreprise d'élevage de bétail durant l'été afin de remplacer les employés permanents qui étaient en vacances. Les étudiants effectuaient les mêmes tâches que les employés réguliers mais ils étaient payés à un taux horaire inférieur. Ils avaient aussi des conditions différentes concernant le temps supplémentaire.

Les trois étudiants ont porté plainte à la Commission des droits de la personne. La Commission prétend que cette situation est discriminatoire. Elle entreprend donc une action en réclamation de salaire et en dommages contre l'entreprise qui a engagé les étudiants.

QUESTION :

Croyez-vous que les étudiants sont victimes de discrimination?

DÉCISION :

L'action est rejetée.

MOTIFS :

Malgré que la Charte Canadienne des Droits et Libertés prévoit qu'il ne peut y avoir de discrimination quant aux salaires lorsque des personnes occupent le même travail, nous ne sommes pas ici face à une discrimination.

En effet, la Charte permet qu'il y ait certaines différences concernant les conditions de travail lorsque la durée de l'emploi est différente.

L'entreprise a engagé les étudiants pour une durée très limitée. La Charte des droits et libertés spécifie qu'on ne saurait prétendre à une discrimination lorsqu'une différence est fondée uniquement sur la durée de service.

Référence :

La Commission des droits de la personne c. La Ferme de La Poulette Grise inc. (1982) C.P. 79 à 82.

Me André Collard
Avocat à l'aide juridique

L'assiette verte

Méthode simple

Germination

La Grande Ruche salue sa clientèle et vous offre une façon simple d'avoir de la verdure dans votre assiette.

Méthode :

1. Trier les germes si possible. Les graines endommagées ne germent pas.
 2. Couvrir entièrement le fond d'un grand pot de verre à large ouverture de trois à quatre épaisseurs de graines.
 3. Fixer un moustiquaire ou un morceau de tissu sur l'ouverture du pot.
 4. Laver soigneusement à l'eau tiède et égoutter.
 5. Après le lavage, faire tremper dans trois fois le volume d'eau tiède.
 6. Le matin, vider l'eau de trempage. Bien rincer à l'eau tiède et ÉGOUTTER PARFAITEMENT.
 7. Placer votre pot incliné à 45 degrés ou à plat sur le côté, dans un endroit sombre à la température de la pièce. On peut placer un linge dessus.
 8. Rincer deux fois par jour, matin et soir.
 9. Rejeter le maximum des écorces qui se détachent (surtout pour les fèves mung et la luzerne). Elles flottent à la surface de l'eau lors du rinçage.
 10. Après quelques jours, selon la variété de graines, la chaleur et le nombre de rinçages, les germes sont prêts.
 11. Conserver au frigo.
- N'oubliez pas, le germe c'est la vie.

Référence : *La germination dans l'alimentation*, Claude Gélinaux.



AIDE JURIDIQUE

- SECTION DROIT CIVIL, DROIT MATRIMONIAL, DROIT DE LA JEUNESSE ET DROIT SOCIAL **563-6122**
- (aide sociale, chômage, accident d'auto et de travail) **563-4721**
- SECTION DROIT CRIMINEL

SERVICE 24 HEURES

Studio de graphisme Dyane Gagnon



Équipements de bureau
QWERT Inc.

985, Galt ouest, Sherbrooke
562-5079

Nous vous rappelons que nous réparons
louons et vendons des machines à écrire
calculatrices et des horloges de temps
Permaster, Smith Corona
et Lathem

Le nouveau dire

Au fil des jours de celui qui a vieilli, paisiblement
 Autour d'un premier non, qu'il a bien connu
 C'est celui qui vit en nous, présentement
 Avec nos maux d'aujourd'hui.
 Dans la même foulée
 Avec ceux et celles qui n'ont jamais arrêté
 De soutenir l'ouïe du méfiant
 Nous avons un travail à finir.
 Et nous cherchons, inlassablement
 Les outils nécessaires à sa réalisation.
 Nous savons qu'il sont là, quelque part.
 Dans l'atelier du désir
 Il y a ceux qu'on voit au fond,
 Appuyés sur des piles de besoins
 Près du flambeau, en arrière
 Vers la forme assoupie du crochet rouge.
 Ailleurs, plus près du rideau bleu qui s'ouvre
 Posé sur le bord de l'établi
 Ils sont là, à côté des ailes blanches oubliées
 En attendant le prochain départ
 Le nouveau rire
 C'est celui que nous avons eu
 Hier, après avoir tracé, humblement
 Un qu'est-ce qui peut nous permettre
 De sauver ce que nous sommes
 Pour nous et les autres
 Nous devons le vivre.
 Avec nos visions à cultiver.
 Avec nos sons élanés.
 Le nouveau dire
 C'est avec lui que je m'ennuie
 De ce jour où nous serons
 Pleinement dedans
 Sans mode d'emploi mais avec la foi
 De celui qui a raison d'imaginer
 Que c'est possible.
 Ah oui.

Non?

Alpo

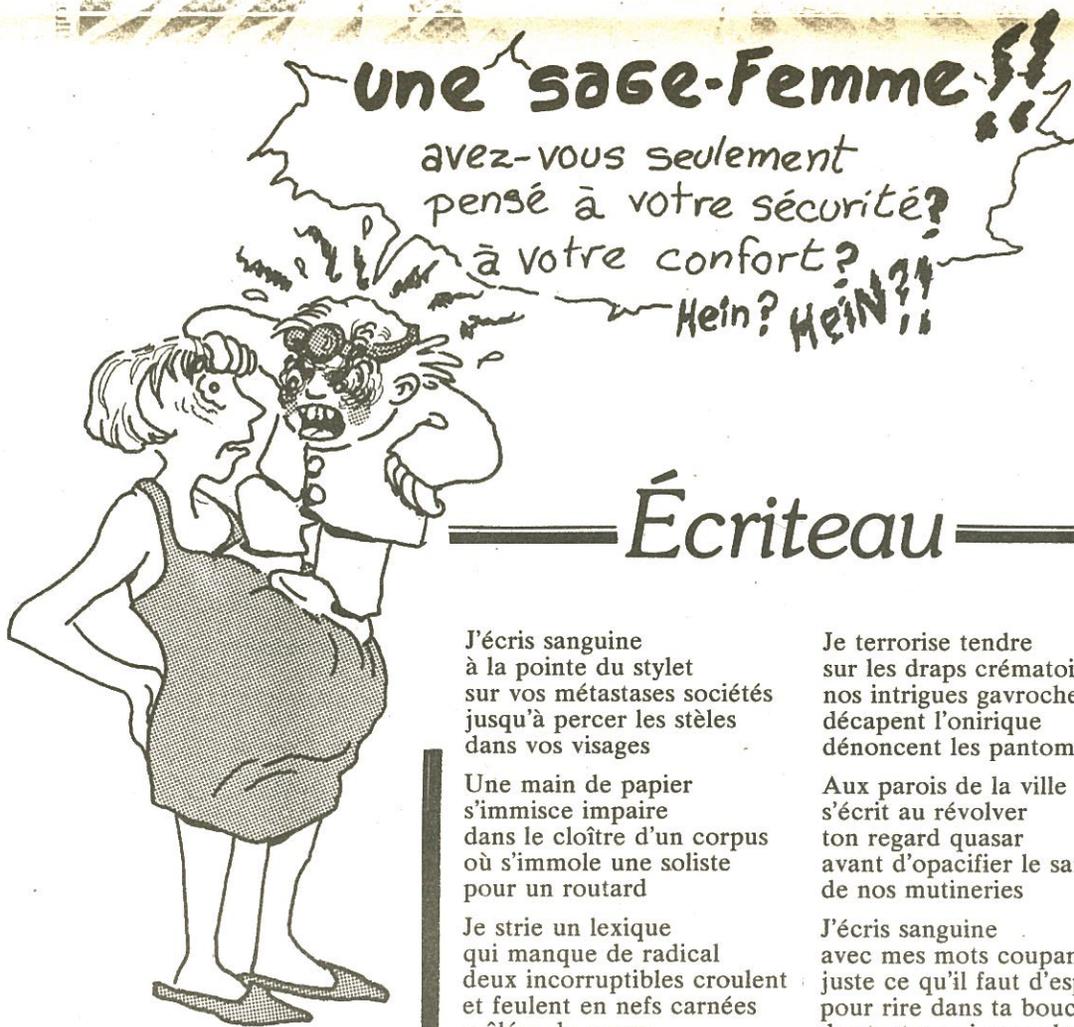


Photo de Denis Malouin

FICHE TECHNIQUE

TITRE : GASTON ÉJACULATION
 BOÎTIER : PENTAX K-1000
 LENTILLE : TAKUMAR 28-80 mm
 FILM : KODAK TRI-X 400 iso
 OUVERTURE : F 16

VITESSE : 1/500 S — PLEIN SOLEIL
 FOCAL : 28 mm
 PAPIER : ILFORD GRADE 4
 SUJET : PNEU D'EXCAVATRICE
 ANNÉE : ÉTÉ 86
 AUTEUR : DENIS MALOUIN



Une sage-Femme

avez-vous seulement
 pensé à votre sécurité?
 à votre confort?
 Hein? Hein??

Écriteau

J'écris sanguine
 à la pointe du stylet
 sur vos métastases sociétés
 jusqu'à percer les stèles
 dans vos visages

Une main de papier
 s'immisce impaire
 dans le cloître d'un corpus
 où s'immole une soliste
 pour un routard

Je strie un lexique
 qui manque de radical
 deux incorruptibles croulent
 et feulent en nefs carnées
 grêlées de coups

L'équinoxe des mots
 pense giratoire
 parce qu'une raïa rebelle
 a limé tes vers
 tu frondes le pouvoir

Je terrorise tendre
 sur les draps crématatoires
 nos intrigues gavroches
 décapent l'onirique
 dénoncent les pantomimes

Aux parois de la ville
 s'écrit au revolver
 ton regard quasar
 avant d'opacifier le sang
 de nos mutineries

J'écris sanguine
 avec mes mots coupants
 juste ce qu'il faut d'espoir
 pour rire dans ta bouche
 des textes qui coagulent.

Manon Ann Blanchard

MCC LE MOUVEMENT DES
 CHÔMEURS ET CHÔMEUSES
 DE L'ESTRIE
 566-5811

La réforme de l'assurance-chômage

Ca touche tout le monde

Assemblée générale

*28 juin, 66 rue Albert

suite 31, 19h



FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES
 D'HABITATION POPULAIRE
 DES CANTONS DE L'EST (1979-1989)



10 ans, ça se fête!

126 rue Brooks, Sherbrooke, QC J1H 4X8
 Tél. (819) 565-1813

Le Scoop

Midi. Il est là, tout en haut sur le clocher, immobile. Le suspense persiste. Que fera-t-il? Pourquoi est-il là? Je l'observe espérant qu'il ne se passera rien ou bien le contraire. Ah! Je ne sais plus. J'espère qu'il ne fera pas le saut.

Il est là depuis ce matin. Il est là jouant avec nos nerfs. Il est là mais n'y est pas vraiment. Il a perdu ses sens. Il est au bout. La vie est trop dure pour lui. Mais pourquoi choisir une telle mort? Pourquoi ne pas faire comme tout le monde et se jeter en bas d'un pont?

Lui est spécial. Il n'est pas comme tout le monde. Il n'est pas du monde. Il est un être unique. C'est pour cela qu'il est là. Il le sera aussi dans sa mort.

Il n'y a pas que moi. Toute une cohue se presse depuis ce matin attendant le dénouement de cette affaire. "C'est le "scoop" de la journée" diront les journalistes. Tous les médias sont là. Les caméras braquées sur lui. Mais lui, il ne bouge pas. Il ne fait rien.

Tout a été tenté pour le sauver. Haut-parleurs, discours persuasifs, offres alléchantes. Les pompiers sont même venus pour tenter de l'atteindre, mais leur échelle n'était pas assez longue. Rien, il ne bouge pas. Il est immobile.

Que pense-t-il? Que croit-il? Pourquoi agir ainsi? Toutes ces questions nous traversant l'esprit ne trouvent aucune réponse. Il est là, figé comme une statue. Il est là mais n'entend rien, ne fait rien.

Le soir approche, il est toujours là. Beaucoup sont partis. Les pompiers ont abandonné. Il ne reste qu'une poignée de gens. Il ne bouge toujours pas.

À la nuit, je me retrouve seul. Il n'a pas bougé. Je tente toujours de comprendre pourquoi, mais c'est insoluble. C'est alors que je décide de rentrer chez moi. Pourquoi étais-je là? Qu'espérais-je donc? Des gens furent sûrement déçus. Le spectacle sera pour une autre fois. Il voulait mourir seul. Mais pourquoi sur le haut d'un clocher?...

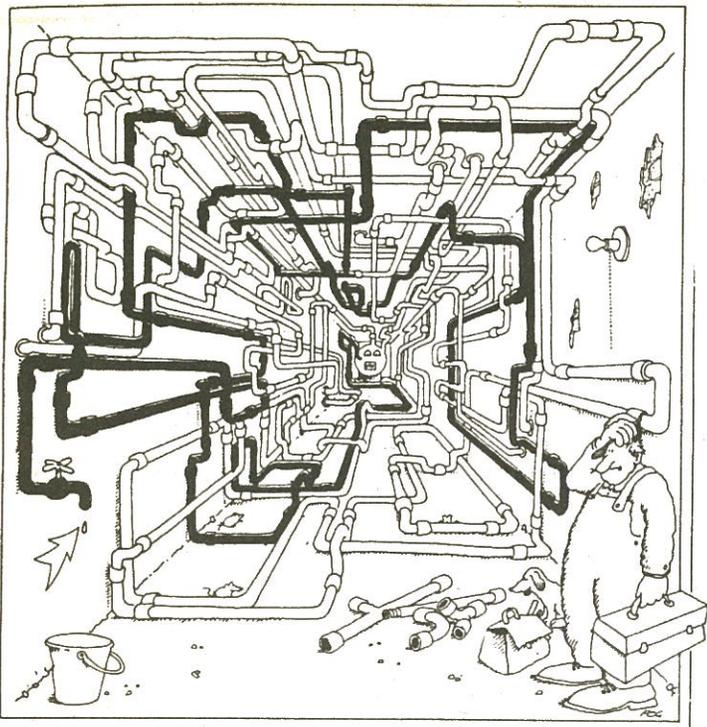
Serge Laframboise



Illustration de Sonia Bédard

Solution :

AU JEU



**CONSEIL CENTRAL
DES SYNDICATS
CSN NATIONAUX
DE SHERBROOKE**

180 rue Acadie
563-6515

Bonne Fête Nationale

à tous les Québécois et Québécoises



Un centre régional de ressources multiples au service du Tiers-Monde

**Carrefour de
Solidarité Internationale**

555, rue Short
Sherbrooke (Québec)
J1H 2E6 - Tél.: 566-8595

*Des gens
en mouvement*



Desjardins

Entrée Libre, 18 juin 1989 / 11

Un produit qui se vend

Il n'est pas encore très commun d'aborder la littérature par la loupe de son rendement (succès) commercial. Pourtant, derrière l'objet culturel il faut bien y voir le produit qui, qu'on le veuille ou non, se définit aussi par sa valeur commerciale.

Maintenant la jeunesse québécoise a sa littérature. C'est un phénomène récent qui s'est développé dans les années soixante-dix et qui aujourd'hui se porte bien. Alors que le livre "adulte" est en perte de vitesse, le livre de jeunesse est devenu un créneau important de par sa rentabilité pour les éditeurs québécois. "Le roman de jeunesse se vend en moyenne dix fois plus que le roman pour adulte."¹

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Dans sa dernière parution, le mensuel *Livre d'ici* publie un dossier spécial sur la littérature de jeunesse, cette "mine d'or qui rapporte gros aux éditeurs." On y apprend qu'un roman pour adulte a, en moyenne, un tirage initial de 1000 exemplaires et se vend environ à 200 exemplaires. De l'autre côté de la balance, le livre de jeunesse se tire au départ entre 3000 et 5000 exemplaires et les meilleurs se vendent entre 10 000 et 40 000 exemplaires.

Une concertation réussie

Ce phénomène peut s'expliquer par le travail et l'énergie qu'ont mis les gens du milieu, les enseignant-e-s, les éditeurs-trices, auteur-e-s et les illustrateurs-trices, depuis une quinzaine d'années, à faire de beaux produits et à les faire connaître et reconnaître.

Une concertation générale est née au début des années 70 pour tenter de contrer la crise du livre de jeunesse : en 1970, seulement deux livres de jeunesse avaient été publiés dans tout le Québec. À cette époque, le livre de jeunesse

québécois était en effet le grand absent dans les quantités de livres pour jeunes qui circulaient au Québec. Le

marché était inondé de productions étrangères, européennes surtout.

Il y eut alors des colloques, des études, des comités. 1971 marque aussi la naissance de Communication-Jeunesse, un organisme sans but lucratif qui s'est chargé de promouvoir la littérature de jeunesse produite au Québec auprès du public et des différents milieux intéressés par cette production.

L'ouverture d'un marché

C'est ainsi que sont nées des maisons d'édition québécoises qui se sont spécialisées dans la production pour les jeunes. Nombreuses autres qui faisaient déjà de l'édition "générale" se sont intéressées à la littérature de jeunesse et y consacrent maintenant une part non négligeable de leur production annuelle.

Le succès est venu, petit à petit. Aujourd'hui, La Courte

Échelle (la plus grande des maisons d'édition québécoises spécialisées dans le livre de jeunesse) s'attaque au marché international et y a du succès : les marchés francophones européens, les marchés italiens, allemands, danois ainsi que ceux du Canada anglais et des États-Unis. "Nous avons aussi un grand succès au Québec", insiste Bertrand Gauthier, p.d.g. de La Courte Échelle. Il confie du même coup que sa maison d'édition a triplé sa production dans les deux dernières années et qu'il fait aujourd'hui un chiffre d'affaires de deux millions de dollars. Il faut donc le prendre au sérieux quand Bertrand Gauthier affirme que ce n'est pas vrai que les jeunes ne lisent pas !

Manon Poulin

1. Marie-Noëlle DELATTE, *Livre d'ici*, mai 1989, p. 3.



Illustration de Luc de Sac

B.D. ESTRIE

BD Estrie regroupe présentement une vingtaine de membres. Cette association ne comprend pas uniquement des bédéistes. Elle compte aussi des membres amis comme le scénariste Daniel Houde (*Les Clouvis*) ou encore des intervenants comme Richard Langlois. Yves Denoncourt, président du Regroupement des créateurs et intervenants de la bande dessinée de l'Estrie (BD Estrie) précise les activités du groupe: «Promouvoir la bande dessinée constitue notre principal objectif. Fondée en 1985, notre association cherche à encourager la création en BD.» Les membres de BD Estrie se ren-

contrent deux fois par mois. «D'abord pour discuter», dit-il, «La majorité d'entre nous travaillent à plein temps. C'est très important de pouvoir échanger des trucs techniques et des informations».

Il faut dire que BD Estrie a raffermi ses liens internes en publiant un bulletin mensuel depuis huit mois: «PEP est notre bulletin paroissial! Il est un peu la synthèse de nos réunions.» Cette année est particulièrement intéressante pour BD Estrie. Le collectif a produit le premier numéro d'une revue de BD: *L'Album* lancé dans le

cadre du dernier Salon du Livre. «Une expérience remarquable. Nous avons réalisé ce numéro spécial de cent pages pour présenter un dossier complet sur la BD en Estrie.» Nous y retrouverons, entre autres, un article de fond signé Richard Langlois sur l'histoire de la BD estrienne; une entrevue avec Fernand Choquette s'ajoutera aux planches de plusieurs bédéistes membres de BD Estrie. Un numéro financé par ces derniers afin d'assurer un produit de qualité. «Nous voulions offrir une revue de facture professionnelle. Trop de gens croient encore que la BD

n'est pas un domaine sérieux. Cette revue-là se veut aussi la preuve que nous faisons un travail sérieux.»

Beaucoup d'idées, beaucoup de travail à faire encore. BD Estrie compte se faire connaître et du public et des autres associations au Québec. Présentement, il n'existe pas de regroupement de bédéistes à l'échelle provinciale. Yves Denoncourt entend contacter d'autres créateurs, créatrices. Il n'y a pas d'écoles spécialisées au Québec, l'expérience de tous demeure plus que précieuse.

Louise Leblanc

Recherchons équipiers et équipières

Pour faire : rédaction , enquêtes, photos, montage
un peu de tout quoi!

Les artistes (de la photo, dessin. B.D., écriture)
sont invités-es à nous faire parvenir de leurs créations
selon les critères proportionnels du journal ...

Se joindre à l'équipage d'ENTRÉE LIBRE
pour s'activer dans le quartier ...

contactez-nous!

• 821-2270